

L'acquisition du vocabulaire d'une langue étrangère et les enjeux de l'immersion

Contexte

L'importance du sujet - général

Importance de comprendre l'acquisition du vocabulaire

Le système d'immersion et de Core French en Colombie-Britannique

Bien que les études mentionnées dans cette rédaction fassent référence à plusieurs contextes d'apprentissage (école élémentaire et secondaire, immersion, immigration etc.), l'expérience que je porte au sujet vient d'un contexte en immersion au secondaire. Le système où je travaille (aux écoles publiques en Colombie-Britannique) combine les élèves de deux niveaux: l'immersion dès la maternelle et l'immersion tardive. Tous les élèves en immersion sont enseignés selon une pédagogie 'communicative' où le focus s'appuie sur l'écoute et l'usage de la langue pour communication (au lieu de mettre l'emphase sur l'écrit ou sur la correction de grammaire). En élémentaire, la plupart des cours sont en français (en immersion tardive, les élèves entrent dans le système en 6e année), mais en école secondaire on n'a que trois des huit cours enseignés en français. En 12e, ça se réduit à un cours en français. Ces cours en français représentent la plupart de l'accès à la langue pour les élèves: dans un groupe de trente, quelques-uns ont un parent ou grand-parent francophone et le français est très peu entendu dans la province.

Définitions

Pour bien entrer dans le sujet de l'acquisition de langue étrangère, j'emploierai quelques mots dont la définition est parfois ambiguë.

- "L1" est la langue maternelle et "L2" est la langue qu'on étudie ou apprend
- "Langue seconde" versus "langue étrangère": les études de l'acquisition utilisent les deux mots. 'Seconde' généralement désigne un contexte où le L2 est utilisé dans la

région de l'interlocuteur (par exemple, immigrant); 'étrangère' renvoie à un contexte où le L2 n'est utilisé qu'à l'école ou qu'en étudiant.

- 'Mot': une grande partie du débat de l'acquisition du vocabulaire se concentre sur le nombre de mots qu'il faut apprendre. 'Mot' a une définition assez floue. Est-ce qu'on considère *chien* et *chiens* un mot ou deux mots? Est-ce que toutes les conjugaisons d'un verbe (e.g. *sont*, *serai*, *été*) représente un mot? Est-ce que les formes avec les préfixes et suffixes comme "trouver" et "retrouver" sont assez reliées qu'on apprend les deux ensemble ou est-ce qu'on doit mettre un effort à apprendre chaque forme différente comme s'il s'agissait de deux mots complètement séparés? Pour la clarté, je parlerai de 'famille de mots': si on apprend une famille, on reconnaît toutes les formes reliées.

Méthodes

Observations personnelles et quiz diagnostiques

Les données discutées dans cette rédaction viennent de plusieurs sources. Je discute ce que j'observe dans les cours d'immersion que j'enseigne (5 années d'expérience avec les élèves de 12 à 18 ans). Cette dernière année, j'ai ajouté en 10e et en 12e des quiz diagnostiques qu'on répète deux ou trois fois pendant l'année. Ces quiz sont séparés en plusieurs catégories (vocabulaire actif - traduction en français, vocabulaire passif - traduction en anglais, orthographe des mots de base, grammaire - fautes entendues à l'oral, grammaire - fautes avec les lettres muettes, et anglicismes). Cinquante élèves en 12e année ont écrit le quiz diagnostique en septembre et encore une fois en décembre. Ainsi, je peux analyser ce qu'ils ont appris au fil de l'année, ce qui est retenu, les différences entre les élèves, les différences entre les groupes de différentes écoles élémentaires, et les différences de l'acquisition de différents aspects de la langue.

Pour mieux faire la comparaison, ma soeur a écrit le quiz aussi. Elle a étudié le français en école secondaire (sans cours d'immersion) et a étudié à McGill, une université anglophone dans une ville francophone, pendant quatre années. Elle a bien réussi le quiz et ses résultats attestent que les autres programmes d'apprentissage comme Core French et les autres facteurs (comme la motivation) influencent la réussite générale avec le français.

Sources académiques et études

Ma recherche s'appuie sur quelques textes qui résument les résultats des études linguistiques sur l'acquisition des langues secondes et étrangères. En bref, les textes utilisés sont: *How Languages are Learned* de Patsy Lightbrown et Nina Spada (...), *Learning Vocabulary in Another Language* de I. Nation (...), *Second Language Acquisition* de Lourdes Ortega (...), et *Reading in a Second Language* de Grabe (...).

Quelques études analysent des situations plus spécifiques: 'A new receptive vocabulary size test for French' de Roseline Batista et Marlise Horst, 'L2 Vocabulary Acquisition through Reading' de Guo Yali, 'L2 Vocabulary Acquisition: Investigating the Key to Lexical Comprehension' de Beena Giridharan et Chris Conlan, et 'Incidental L2 Vocabulary Acquisition through Reading Comprehension: Issues, Agreements and Controversies' de Mohammed Khatib et Saeed Nourzadeh.

Résultats et discussion

Les quiz diagnostiques

Malgré le fait que les résultats de mes quiz ne sont pas rigoureux, n'étant faits que pendant une année, je peux en prendre quelques observations intéressantes. D'abord, tous les élèves ont reçus des notes plus basses que ma soeur qui a reçu une note presque parfaite (sauf pour la partie du vocabulaire). Bien que ce résultat reste sur les particularité de ma soeur qui est fortement douée en langues, c'est remarquable qu'elle a tellement mieux réussi que les élèves qui sont en train de finir leur 12e année d'apprentissage immersif.

Le tableau suivant indique les notes moyennes des élèves en 12e en septembre et en décembre 2017.

	Note en septembre	Note en décembre
Orthographe des mots de base	71%	70%
Vocabulaire passif (traduction du français en anglais - niveau intermédiaire)	33%	54.5%
Vocabulaire actif (traduction de l'anglais en français - niveau intermédiaire)	33.5%	53.5%
Grammaire (fautes entendues à l'oral)	58%	59.5%
Grammaire (fautes avec lettres muettes)	58%	59%
Théorie (identification des temps verbaux, figures de style)	50%	49%
Correction d'anglicismes	51%	63%

On remarque d'abord que le niveau des élèves n'est pas très avancé. Ils ont du mal à identifier les fautes grammaticales et orthographiques et ne voient pas facilement les erreurs influencées par l'anglais, leur L1. Les élèves ne lisent jamais ou lisent rarement en français chez eux. En

classe, ils liront peut-être deux romans par année. C'est possible que cette lacune explique la compréhension faible de vocabulaire.

Entre les mois de septembre et décembre, on a travaillé en classe le vocabulaire d'une façon explicite (avec plusieurs listes à mémoriser). En grammaire, on a pratiqué la correction des anglicismes, les terminaisons masculines et féminines, les prépositions et le passé composé. C'est évident que cette pratique a influencé les notes améliorées en vocabulaire et en anglicismes. Curieusement, les notes en grammaire générale (basées sur des questions de choix multiples) sont restées stables. Cette tendance me mène à poser quelques questions:

- Faut-il pratiquer la structure de choix multiple pour mieux réussir cette partie du quiz (c'est-à-dire, est-ce qu'un élève peut transférer les règles grammaticales pratiquées d'une façon à un quiz avec une autre structure?
- Après 12 années, est-ce que les fautes de grammaire sont trop fossilisées pour être corrigées?
- Est-ce que les élèves seraient capables d'utiliser les mots qu'ils traduisent correctement?
- Est-ce que les gains de décembre seront retenus en juin après quelques mois sans travail directe avec ces sujets spécifiques?

Ce quiz diagnostique me donne aussi un indice que les profs et le focus de leur enseignement influencent la réussite des élèves. Le tableau suivant compare les points des élèves selon leur école élémentaire.

	École 1 (T)	École 2	École 3	École 4
Orthographe	66 %	73 %	71 %	73 %
Vocab passif	24 %	37 %	40 %	30 %
Vocab actif	20 %	38 %	41 %	35 %
Grammaire - oral	54 %	52 %	63 %	59 %
Grammaire - écrit	53 %	57 %	57 %	57 %
Théorie	49 %	49 %	55 %	49 %
Anglicismes	37 %	50 %	56 %	51 %
<u>Note moyenne:</u>	<u>43 %</u>	<u>51 %</u>	<u>55 %</u>	<u>51 %</u>

On voit que les élèves de l'école 1 (les élèves de l'immersion tardive) ont plus de difficulté surtout avec le vocabulaire et les anglicismes. Leurs acquis en grammaire ne sont pas très différents des autres groupes. Parmi les trois écoles avec l'immersion depuis la maternelle, on voit des différences légères avec le groupe 3 le plus fort.

Les différences entre les écoles sont montrées par mon groupe de 10e aussi. Les 10e ont écrit un différent quiz diagnostique. Le tableau suivant résume leurs acquis. On remarque surtout que cette fois le groupe d'École 2 reçoit les notes les plus basses et que les élèves de l'immersion tardive ont le même niveau ou presque dans la plupart des catégories. Il faut noter que j'enseigne très peu d'élèves d'École 2, donc leurs résultats sont fortement influencés par la réussite (ou manque de réussite) d'une ou deux personnes.

	École 1 (T)	École 2	École 3	École 4
Vocab actif	39 %	40 %	42 %	41 %
Vocab passif	7 %	10 %	13 %	17 %
Corrige la phrase	42 %	30.5 %	40 %	38 %
Masc ou fém	62 %	59 %	65 %	64 %
Orthographe	56 %	50 %	47 %	56 %
Anglicismes	26 %	12 %	30 %	39 %
<u>Note moyenne:</u>	<u>39 %</u>	<u>33.5 %</u>	<u>40 %</u>	<u>42.5 %</u>

Bien que tous ces résultats ne représentent pas une étude faite d'une façon scientifique, ils nous mènent à quelques pistes d'intérêt à propos de la réussite dans l'apprentissage d'une langue dans le système d'immersion:

- le système ne produit pas des élèves avec le niveau d'un francophone
- l'école élémentaire et les instituteurs semblent influencer la réussite des élèves, même 5 ans après avoir passés au secondaire
- la variété du niveau des élèves n'est pas toujours associés avec leur école élémentaire
- l'étude explicite du vocabulaire semblent avoir un effet
- l'étude explicite de la grammaire semblent ne pas avoir un grand effet
- les élèves d'immersion ont du mal avec plusieurs aspects de la langue (vocabulaire, grammaire, anglicismes etc.) même quand ils peuvent s'exprimer, lire un roman facile et participer dans une conversation

En gros, les résultats de ces quiz soutiennent mes observations générales de l'enseignement en immersion au secondaire. Les élèves persistent à faire les mêmes fautes de grammaire chaque année et il y a beaucoup de mots fréquents que les élèves n'ont pas maîtrisés. Les élèves réussissent mieux avec la compréhension passive, mais ont quand même des difficultés avec la lecture (surtout au niveau de la compréhension des détails). Cela dit, les élèves en immersion peuvent communiquer en français avec un niveau beaucoup plus avancé que les élèves de Core French. C'est possible que l'enseignement en immersion crée des élèves avec

un niveau intermédiaire qui ne peuvent que rarement atteindre un niveau de maîtrise. Il faudra plus de recherche pour voir si les éléments que rendent l'immersion un succès (l'emphase sur la communication au lieu de la correction et la concentration sur l'apprentissage en élémentaire) sont aussi les facteurs qui limitent le succès des élèves plus tard.

L'acquisition du vocabulaire: les questions centrales

Pour aider les élèves à développer la compréhension générale du français, il faut bien sûr travailler le vocabulaire. Les études de l'acquisition du vocabulaire se concentrent sur deux questions centrales: combien de mots faut-il savoir et quelles méthodes nous aident à acquérir cette quantité?

Combien de mots faut-il savoir?

Selon Nation et Grabe, pour être capable de comprendre un texte sans faire autres travaux, il faut savoir 95 à 98 % des mots utilisés. 'Savoir un mot' est une expression assez vague; en parlant de la compréhension, 'savoir' indique qu'on sait le sens du mot sans être forcément capable de l'utiliser. Avec une compréhension de 98 %, le lecteur ou l'écouteur peut soit deviner le sens des mots inconnus, soit comprendre le texte en général même si ces quelques mots restent obscures. Un roman typique a environ 300 mots par page. Une compréhension à 98 % laisse six mots inconnus par page.

La difficulté d'un texte est liée à son genre et à son registre. Nation résume les données des corpus d'anglais pour quatre contextes (le tableau suivant).

	Combien de familles de mots il faut savoir pour comprendre 95 % du texte	Combien de familles de mots il faut savoir pour comprendre 98 % du texte
Roman	4000	9000
Journal / Hebdomadaire	4000	8000 + plusieurs noms propres
Film pour enfants	4000	6000
Conversation	3000	7000

On voit qu'il faut apprendre des milliers de mots pour maîtriser le vocabulaire qui reste. On voit aussi que la compréhension orale (le focus des premières années d'immersion) est beaucoup plus facile que la lecture.

Nation divise les mots en trois catégories:

- haute fréquence (premières 2000 familles de mots)

- fréquence moyenne (prochaines 7000 familles de mots)
- fréquence basse (toutes les autres familles de mots)

Les mots de haute fréquence représentent 86 % des mots utilisés. Les mots de fréquence moyenne ne représentent que 9 %. On note encore une fois qu'il faut beaucoup apprendre pour atteindre un niveau de maîtrise et que le progrès paraît très lent comparés aux premières années d'étude. Quelques exemples des mots de moyenne fréquence (*nod, pupil, boast, glove, rod, evolution*) montrent que ces mots ne sont pas considérés avancés. (Nation)

Comme Nation a suggéré, les mots de haute et moyenne fréquence sont nécessaires pour la compréhension de n'importe quel texte. Sans ces mots, un élève doit faire beaucoup de travail avec un dictionnaire en lisant ou en écoutant ou doit choisir de ne pas suivre toutes les idées du texte. Les élèves d'immersion ne savent pas souvent les mots de ce niveau et, par conséquent, se perd en lisant ou en écoutant un film. Les mots au quiz diagnostique à traduire (où la note variait de 33 à 54 %) incluent: *déborder, haine, rafale, s'effondrer, se soucier, crever, ténèbres, ravi, amertume*.

La question donc devient: qu'est-ce qu'un professeur peut faire pour aider l'élève à agrandir son vocabulaire jusqu'à une compréhension de 98 % d'un texte? Faut-il enseigner le vocabulaire d'une façon explicite?

Méthodes d'apprentissage et d'enseignement du vocabulaire

Autres facteurs qui influencent l'acquisition du vocabulaire

Conclusion

Recommandations aux enseignants en immersion

Recherche au futur

Je m'intéresse à continuer mes quiz diagnostiques. À la fin de cette année, mes 10e et mes 12e réécriront leurs quiz pour que je puisse vérifier ce qu'ils ont retenu pendant l'année (et depuis le quiz en décembre). Je présume que les catégories d'apprentissage qui fluctueront le plus seront le vocabulaire au lieu de la grammaire.

Si je reste dans l'enseignement en immersion, j'aimerais développer un meilleur quiz diagnostique qui différencie mieux les structures grammaticales à analyser et j'aimerais utiliser le groupe d'un prof qui n'enseigne pas le vocabulaire d'une façon explicite mais qui enseigne les mêmes romans pour voir la différence dans l'acquisition du vocabulaire. Il serait intéressant de voir les résultats d'un prof qui se concentre sur la pratique de la grammaire aussi. Je continuerai à utiliser mon quiz pour voir si le niveau général des élèves qui entre dans mon école est en train de changer.

Bibliographie

How Languages are Learned de Patsy Lightbrown et Nina Spada (...)

Learning Vocabulary in Another Language de I. Nation (...)

Second Language Acquisition de Lourdes Ortega (...)

Reading in a Second Language de Grabe (...)

'A new receptive vocabulary size test for French' de Roseline Batista et Marlise Horst,

'L2 Vocabulary Acquisition through Reading' de Guo Yali,

'L2 Vocabulary Acquisition: Investigating the Key to Lexical Comprehension' de Beena Giridharan et Chris Conlan

'Incidental L2 Vocabulary Acquisition through Reading Comprehension: Issues, Agreements and Controversies' de Mohammed Khatib et Saeed Nourzadeh.